

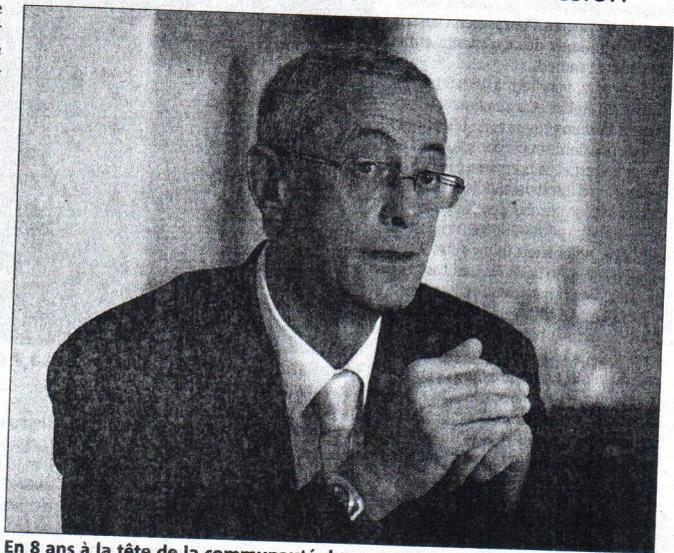
« Le contexte politique sert aussi l'intercommunalité »

L'invité de la semaine Président de la communauté des communes depuis 8 ans, Xavier Poli fait le point sur sa mission

Depuis le mois de mai 2004, il mène de front sa délégation de premier adjoint aux finances de la ville de Corte et celle de président de la Communauté des communes de Corte - Centre Corse. Ajoutés à sa profession de médecin généraliste, ces mandats électifs ont imposé à Xavier Poli un emploi du temps démesuré. Ils ont fait de l'élu local un fervent partisan de l'intercommunalité dans tout ce qu'elle peut apporter de plus à l'efficacité de l'action publique. Insistant en premier lieu sur la jeunesse d'une structure intercommunale qui ne compte qu'une dizaine d'années d'activité, Xavier Poli met un point d'honneur à rappeler d'où la démarche est partie. « *Sur notre territoire, nous avions un incinérateur et une décharge sauvage* ». Après son élection, le président a fermé l'incinérateur avant de résorber la décharge, mais il s'agissait, dès lors, de mettre en place un plan d'action en matière de traitement des déchets et d'assainissement. « *Je pense que nous avons donné la preuve de notre efficacité dans une logique de développement durable, en donnant au territoire de nouvelles infrastructures et en offrant de nouveaux services aux usagers. Le quotidien de la population y a gagné, tout comme l'image d'un territoire doté d'un environnement exceptionnel qui doit être également vu comme un vecteur de développement économique* ».

« Avec le désengagement de l'État le partenariat local devient vital »

Déchetterie publique et privée, tri, gratuité d'un service de collecte, 20 % de déchets valorisés aujourd'hui, le tout dans une stratégie en phase avec un schéma régional via l'adhésion au Syvadec. Le bilan n'est pas négligeable, il ne l'est pas non plus en matière d'assainissement. Le chantier d'une station d'épuration en atteste, avec les travaux de mise aux normes et d'extension du réseau. « *Pour un investissement à hauteur de 13 millions*



En 8 ans à la tête de la communauté des communes du Centre Corse, Xavier Poli estime avoir agi « au service de l'environnement et de l'usager ».

(Photo Jeannot Filippi)

d'euros. Nous lançons aussi le projet d'une mini-station pour les communes de Vivario et Muracciole qui va coûter 1,2 million ». Conscient de faire face à la pression d'un État qui exige plus que jamais des collectivités locales qu'elles soient « dans les clous », le président de la communauté des communes n'en fait pas moins le constat du désengagement de ce même État. « *Sur certains programmes, c'est incontestable. Le contexte du financement public est difficile* ». D'où l'importance, aux yeux de Xavier Poli, « *d'un contexte politique apaisé pour compter sur le partenariat local qui devient vital. La ville de Corte en profite, mais ce contexte politique sert aussi notre intercommunalité* ». Toujours soucieux de ne pas faire payer l'usager de manière excessive, Xavier Poli considère que sa structure intercom-

munale a les coudées franches pour confirmer cette tendance. « *Je vais proposer au conseil communautaire le gel des taxes sur les exercices 2013 et 2014. Nos partenaires comme les usagers ont fait des efforts, les conditions sont réunies, d'autant que la taxe générale sur les activités polluantes (TGAP) n'augmentera plus avant 2015, après être passée de 20 euros à 30 euros la tonne cette année* ». Certes, Xavier Poli regrette que le récent débat sur la future carte intercommunale à l'échelle départementale n'ait pas fait émerger une volonté plus forte de donner naissance au « grand Centre Corse ». « *Pour peser davantage, disposer de plus de moyens et d'une capacité plus importante à planifier les investissements. Malgré tout, l'idée continue à faire son chemin dans certaines microrégions, mais à l'approche de nouvelles échéances électorales, on ne peut faire autrement que de remettre ce débat à plus tard* ». Après les municipales, justement, et en cas de victoire de son camp, Xavier Poli ne sait pas encore s'il sera candidat à sa propre succession. Il entend, quoi qu'il en soit, entre-temps, proposer une évolution de la composition du conseil communautaire. Pour que l'importance de chaque commune soit en phase avec sa représentation au sein de l'instance.

Pour une mission renforcée par la fusion de communes

Sujet encore tabou dans le paysage politique communal, la question de la fusion de communes est pourtant abordée à l'heure actuelle. Dans le Niolu notamment. Xavier Poli n'y est pas opposé, faisant notamment référence à la « *spécificité mondiale* » des 36 000 communes dont la France pourrait se passer. « *Bâtir une intercommunalité avec des communes dont la démographie est aussi faible que les moyens n'a pas vraiment de sens. La fusion de ces communes se justifierait pour donner une entité qui, bien plus forte, pourrait s'inscrire dans une intercommunalité renforcée et d'autant plus légitime* ».